AÏN-EL-HAMRA (BORDJ-MENAÏEL)

2 éléments d'Aqmi abattus par l'armée

Mercredi 9 septembre à l'aube, 2 islamistes armés ont été éliminés par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP). Ces deux hommes armés ont été abattus au village Aïn-El-Hamra localité située à quelques kilomètres au nord de la ville de Bordj-Menaïel dans l'est de la wilaya de Boumerdès.

Au cours de cette opération, les forces de l'ordre qui menaient un ratissage ont récupéré 2 fusils d'assaut de type kalachnikov et un lot de munitions.

Ces informations ont été confirmées par un communiqué rendu public, dans la matinée d'hier, par le ministère de la Défense nationale.

Les corps de ces deux insurgés armés ont été déposés à la morgue de l'hôpital de la ville citée plus haut.

S'agissant de l'identité des deux terroristes, une source sécuritaire que nous avons contactée hier dans la matinée refuse d'avancer des noms sans des preuves formelles. En tout cas, les deux djihadistes appartiennent à Aqmi.

L'un des fiefs régionaux d'Aqmi en voie d'éradication ?

Il y a lieu de rappeler que la région du nord de Bordj-Ménaiel est connue pour son implication importante dans les actions terroristes contre la population, les institutions de l'Etat et les services de sécurité. Ne dit-on pas que le terrorisme a commencé en Algérie à Bordj-Ménaiel et il se terminera dans la même région ?

En effet, c'est la région — le nord de Bordj-Ménaiel — qui a le plus fourni de responsables au GIA (Groupe islamique armé) et surtout au GSPC (Groupe salafiste de prédication et de combat) qui a fait allégeance à Oussama Ben Laden pour créer Aqmi. C'est par ailleurs le groupuscule le plus violent issu de Aïn-El-Hamra qui créa, au début des années 1990 la sinistre katibat El Ansar avec à sa tête un certain Abdelhamid Sadaoui, natif de Aïn-El-Hamra. Cette phalange, qui écumait la région Est de la wilaya de Boumerdès et une partie de la wilaya de Tizi-Ouzou, a à son actif un terrible bilan. Elle était la phalange la plus efficace de la zone 2 du GSPC, zone qui comprend les wilayas de Bouira, Tizi-Ouzou et Boumerdès selon le découpage du GSPC. Ses victimes se comptent par centaines.

Photo : NewPress

Les éléments de l'ANP toujours sur le qui-vive.

Par ailleurs son émir, Abdelhamid Sadaoui, était membre fondateur du GSPC et bras droit de l'émir national Hassan Hattab. Présentement après de grands sacrifices, une bonne stratégie militaire et de la persévérance, ce fief est en voie d'éradication.

Mais si l'on considère que le combat militaire contre la katibat El Ansar est gagné, par contre dans le domaine de la lutte contre le terreau qui a fait naître ces terroristes et leurs émirs, tout est à faire dans cette région ou ailleurs.

Abachi L.

MÉDÉA

Des pluies diluviennes causent des dégâts à l'est de la wilaya

Les fortes chutes de pluie et de grêle qui se sont abattues sur la partie Est de la wilaya de Médéa, ces dernières 48 heures, ont causé des dégâts matériels considérables au niveau de certaines communes.

À Chellalet El Adaoura, 5 maisons ont été emportées par les eaux et 15 autres ont été complètement inondées pour cause de crue.

Des milliers d'hectares de plantations ont été endommagées en l'occurrence des exploitations d'arbres fruitiers et des vignobles. Les agriculteurs des communes de Sidi-Naâmane, de Khams Djouamaâ et de Beni Slimane ont pour leur part subi des pertes considérables d'autant plus que la grande majorité d'entre eux ne sont pas assurés.

Le non-curage des avaloirs a été à l'origine d'importantes inondations au niveau de la cité des 104 logements à Beni Slimane où les eaux ont partiellement noyé le rez-de-chaussée des immeubles.

La grêle, pour sa part, a été à l'origine de moult dégâts tels que des parebrises cassés, la grosseur des projectiles étant assimilable à la taille d'une pierre.

Même si on ne déplore aucune perte humaine, le triste constat qui est fait d'emblée est que les responsables de l'aménagement restent blâmables si l'on considère que le pire aurait pu être évité si chacun avait été à la hauteur de la responsabilité qui lui incombe.

Un laisser-aller flagrant prend le dessus malgré les prévisions et les mises en garde des services météorologiques qui ont été émises au moins 48 heures à l'avance. Une négligence dont les «frais» sont souvent payés par les citoyens défavorisés !

M. L.

BLIDA : SUITE AUX PREMIÈRES PLUIES DE LA SAISON

Plusieurs maisons inondées et des accidents de la circulation

Les premières pluies qui se sont abattues dans l'après-midi de lundi dernier à Blida et ses communes environnantes, ont provoqué plusieurs inondations dans les maisons.

Et c'est à Mouzaïa et Aïn Romana, communes situées à l'est du chef-lieu de wilaya, que les précipitations ont eu raison des citoyens. 26 maisons ont été submergées par les eaux ayant atteint par endroits presque un mètre de hauteur. Tout comme les eaux pluviales mélangées à celles usées ont inondé le secteur de la santé de Mouzaïa, nécessitant l'intervention des éléments de la Protection civile pour aspirer les eaux ayant atteint même la salle des naissances ainsi que celle des urgences.

A 15 h 45, les pompiers ont dû également intervenir à la cité du Clos Alexandrie à Blida pour évacuer les habitants d'une maison totalement couverte par les eaux.

Par ailleurs, les intempéries ont causé deux accidents de la circulation survenus vers 16h sur la RN1 entre Chiffa et Blida, provoquant un long embouteillage qui a duré presque deux heures.

Il s'agit du dérapage de deux camions semi-remorques. Les secouristes ont dû employer les grands moyens pour dégager les deux engins et rouvrir la route à la circulation.

Notons qu'il n'y a pas eu de pertes humaines.

M. B.

OUM-EL-BOUAGHI

Un élément de la Protection civile décède dans une mission de secours

Un élément de la Protection civile de Khenchela est décédé, dans la nuit de mardi à mercredi, lors d'un accident de la route survenu dans la commune d'Oued Nini (Oum-El-Bouaghi) au cours d'une mission de secours, a-t-on appris auprès de ce corps constitué.

Un camion à bord duquel se trouvaient cinq éléments de l'unité secondaire d'Aïn Touila (Khenchela), se déplaçant pour secourir des habitants de Metoussa, dans la même wilaya, affectés par les intempéries, s'est renversé sur le chemin de wilaya (CW) n°2, près d'Oued Nini, à cause des mauvaises conditions climatiques, provoquant la mort d'un agent de 31 ans, a précisé le lieutenant Adel Messaidia, chargé de la communication à la direction de la Protection civile de la wilaya de Khenchela.

Les quatre autres éléments ont été blessés «plus ou moins gravement» et évacués vers les hôpitaux Salah-Zerdani d'Aïn Beida (Oum-El-Bouaghi) et Ahmed-Ben Bella de Khenchela, pour des soins urgents, a également fait savoir le même responsable.

Les services de la Protection civile, relevant des unités des communes de Chechar et de Babar, ont également dû intervenir, la nuit dernière, au lieu-dit Oued Chadjra, dans la commune d'El Mahmel, pour dégager deux camions coincés dans la boue, ainsi qu'à Aïn Hammam (Djellal) pour rouvrir à la circulation la route nationale (RN) n°83, inondée par les averses.

APS

SUITE À L'INONDATION DE LA VOIE

Le trafic du tramway d'Alger perturbé

Le trafic du tramway d'Alger a été interrompu mercredi entre 9h42 et 11h par une inondation de la plateforme des voies à la rue Tripoli, dans la commune de Hussein-Dey, a annoncé la Société d'exploitation des tramways (Setram) dans un communiqué.

«Aujourd'hui mercredi 9 septembre, le tramway d'Alger a connu en début de matinée, à 9h42, une perturbation du trafic suite à l'inondation de la plateforme des voies à la station Tripoli-Mosquée et à une perte de l'énergie», précise le communiqué.

La Setram souligne qu'un service provisoire a été mis en place entre les stations Tamaris (Mohammadia) et Dergana-Centre (Bordj-El-Kiffan) «afin d'assurer la continuité du service public».

L'exploitation en mode nominal a repris sur l'ensemble de la ligne Ruisseau-Dergana mercredi à partir de 11h, assure le communiqué de l'entreprise qui exploite le tramway d'Alger.

Plusieurs incidents techniques ont provoqué des perturbations du trafic du tramway d'Alger depuis le début de l'été, rappelle-t-on.

APS